

Corrigés des questions sur les conséquences de la crise en Amérique latine

1. Doc. 1 et 3 : Relevez les conséquences sociales de la crise de 1929 en Amérique latine.

Les conséquences sociales de la crise de 1929 sont nombreuses en Amérique du Sud. Dans un style réaliste inhérent à la peinture sociale, le peintre argentin Antonio Berni s'intéresse aux victimes de la crise. Il peint les masses désœuvrées et marginalisées par la crise, tout en s'intéressant aux détails de chaque visage où se lisent la colère, la détermination ou la détresse. La crise semble ici avoir ravagé l'Argentine, comme de nombreux autres pays latino-américains, puisque la population réclame du pain et du travail. Le diagnostic est identique pour le ministre des Affaires étrangères chilien, qui signale en 1931 la violence et l'intensité de la crise dans les pays d'Amérique latine, décuplées par le statut de débiteurs de ces pays.

2. Doc. 4 et 5 : Montrez quelles sont les conséquences politiques de la crise.

La crise de 1929 contribue à accélérer la mise en place de régimes autoritaires en Amérique du Sud. Le Mexique, l'Équateur, la Bolivie et le Brésil sont concernés par ces phénomènes. Au Brésil, le régime autoritaire né de la crise, l'Estado novo, se caractérise par un patriotisme exacerbé et une mobilisation de la jeunesse, à qui on cherche à inculquer les valeurs nationalistes, comme le montre l'affiche de propagande brésilienne de 1938. Par ailleurs, des coups d'État militaires ont lieu au Pérou, au Chili et en Argentine, où des partis proches des idées fascistes émergent progressivement. Si certains États ne connaissent pas de changement politique majeur, des partis fascisants peuvent eux aussi faire leur apparition sur la scène politique, comme en Uruguay. Enfin, bien que durement touchés par la crise, certains États conservent leurs institutions, à l'image de la Colombie. Il y a donc une grande diversité de situations au sein du sous-continent latino-américain.

3. Doc. 2 et 6 : En vous appuyant sur des données chiffrées précises, montrez comment la crise affecte l'économie latino-américaine.

L'économie latino-américaine est durablement perturbée par la crise de 1929. On peut mesurer cette chute brutale du commerce extérieur en prenant en considération l'évolution de la valeur des exportations pour la Bolivie, le Chili et la Colombie. Entre 1929 et 1932, la chute des exportations chiliennes est d'environ 300 millions de pesos et, pour la Bolivie, cette valeur est de 100 millions. Pour la Colombie, la valeur des exportations est pratiquement divisée par deux entre ces dates. Hormis le Chili, pour lequel on observe une stagnation, les deux autres États voient la valeur de leurs exportations repartir à la hausse entre 1932 et 1934. L'enlisement dans la crise économique appelle donc des solutions. D'après Federico Pinedo, la crise est si intense et durable qu'elle peut ébranler l'ensemble de la nation argentine et qu'elle appelle des solutions mises en place autrement qu'avec les règles traditionnelles de l'administration.

4. Doc. 5 et 6 : Identifiez les solutions mises en place par les États d'Amérique latine pour résoudre la crise.

En Argentine, où un coup d'État militaire a lieu en 1930, c'est la voie de la planification qui est choisie, comme en atteste l'économie dirigiste mise en place par le ministre des finances Federico Pinedo à partir de 1934, consistant à soutenir l'industrie par des investissements pour maintenir la

demande intérieure et le pouvoir d'achat de la population. Ce renforcement du poids de l'État se remarque particulièrement dans des pays qui choisissent la voie d'un régime autoritaire pour endiguer la crise. Au Brésil, l'Estado Novo de Getúlio Vargas semble s'appuyer sur les forces traditionnelles de la nation (la famille et la patrie) pour surmonter la crise. Ce régime paraît s'inspirer des techniques de gouvernement autoritaires, en recourant massivement à la propagande, comme l'indique cette affiche valorisant les jeunes enfants à qui il convient d'inculquer le culte de la patrie.

5. Répondez à la problématique sous la forme d'un développement construit.

Les conséquences de la crise de 1929 sont nombreuses en Amérique du Sud, où l'ensemble des États sont précipités dans la spirale de l'effondrement du commerce extérieur, de la montée du chômage et de l'appauvrissement. Face à cette crise inédite, les réponses apportées par les États latino-américains sont différentes. Ainsi, comment la crise de 1929 se manifeste-t-elle en Amérique latine ?

La crise affecte tout d'abord l'économie des pays sud-américains. Le commerce extérieur chute partout, bien que dans des proportions différentes. Le Chili est l'un des pays qui subit le plus violent effondrement des exportations, puisque cette valeur est divisée par quatre, passant de presque 400 millions de pesos en 1929 à moins de 100 millions de pesos en 1932. La Colombie voit quant à elle la valeur de ses exportations divisée par deux entre les mêmes dates, passant de 100 millions à 50 millions de pesos. C'est ce qui fait dire au ministre des Affaires étrangères chilien que le continent américain n'avait jamais connu une crise d'une telle envergure, et que cette vulnérabilité latino-américaine est exacerbée par le statut de débiteur des États sud-américains.

La crise se manifeste ensuite par une explosion de la pauvreté et de la misère. Le peintre Antonio Berni a particulièrement bien retranscrit cette période difficile dans sa détrempe sur toile *Manifestación*, représentant des hordes de travailleurs et leur famille jetés sur le carreau et acculés à réclamer « du pain et du travail », à mi-chemin entre la colère et le désespoir. Les conséquences sociales de la crise semblent donc particulièrement exacerbées en Amérique latine.

Enfin, la crise déstabilise les régimes politiques en Amérique du Sud. Si tous ne sombrent pas dans la dictature militaire, comme la Colombie, d'autres, à l'instar du Brésil, du Mexique, de l'Équateur et de la Bolivie, semblent suivre cette voie. Les coups d'État militaires, où l'armée prend le contrôle d'au moins une partie de l'appareil d'État, se multiplient, comme en Argentine avec José Félix Uriburu en 1930. Au Brésil, le régime de l'Estado novo de Getúlio Vargas, où se mêlent nationalisme et patriotisme, est un régime autoritaire qui utilise la propagande et cherche à faire de la jeunesse l'un des facteurs de régénération de la nation brésilienne. Par ailleurs, l'État semble intervenir davantage dans l'économie, ainsi que le montre l'exemple de l'Argentine, qui met en place dès 1934 une planification visant à assurer le maintien de la demande intérieure et les investissements.

Ainsi, la crise de 1929 se manifeste en Amérique latine par une récession économique, par la montée du chômage et par la mise en place de régimes autoritaires. Si tous les États ne connaissent pas tout à fait la même trajectoire politique ou économique, la crise est d'une ampleur telle qu'elle appelle indéniablement à un renforcement du poids de l'État.